**L’AGE D’OR DES ORCHESTRES DE DANSE BRITANNIQUES 1936-1938**

Le 5ème chapitre de l’histoire de l’âge d’or des orchestres de danse britanniques nous renvoie à la dernière année de paix avant que la Seconde Guerre Mondiale ne change irrémédiablement la face du monde ainsi que la vie de la plupart des européens.

Alors que croissait la popularité du swing, de même augmentait celle d’un genre de musique radicalement différent qui proposait une alternative à ceux pour qui le rythme nerveux et vigoureux qui caractérisait le swing était une épreuve en soi.

Un style ultra-moderne et tout à fait nouveau, venu des Etats-Unis apparut alors, de même que des orchestres comme celui de Maurice Winnick, que l’on peut entendre dans le disque précédent et qui est également présent sur celui-ci.

**1-1 Moon over Miami - Maurice Winnick and his orchestra**

Il y eut également les orchestres dirigés par Joe Orlando au Gleneagles Hotel, celui de Billy Bissett au May Fair et enfin celui de Dan Donovan, ancien de l’orchestre de Debroy Somers au Lansdowne Restaurant, de même que les groupes qui enregistraient en studio, dirigés par le saxophoniste américain Howard Jacobs, venu de Boston afin de rejoindre Carroll Gibbons au Savoy en 1925 et qui était finalement resté là, et par Billy Ternent, saxophoniste ténor et arrangeur auprès de Jack Hylton pendant de nombreuses années.

**2-7 You started something - Billy Ternent's rhythm**

Certains étaient de petits orchestres et la musique que l’on entend sur le disque est la même que celle qu’on pouvait entendre sur scène, c’est-à-dire un son qui n’aurait pas été amplifié par les sections d’instrument à cuivre uniquement à des fins d’enregistrement, comme cela avait été le cas pour leurs prédécesseurs (cf. Disque 1 et 2).

Quelques-uns proposaient l’accordéon à touches, sans doute l’instrument le plus populaire pendant les années 30, ainsi que l’orgue Wurlitzer. De même que l’ukulélé l’avait été auparavant et que la guitare électrique le serait plus tard.

On trouvait des disques de solos d’harmonica pour le cinéma qui faisaient fureur et quelques labels sortaient des recueils des morceaux les plus en vogue presque chaque mois, morceaux joués par des orchestres qui comprenaient principalement des accordéons accompagnés de boîtes à rythme ( ?).

Le saxophoniste ténor américain Freddie Martin jouissait d’une grande audience aux Etats-Unis, et le son produit par son orchestre, discret, doux, délicat et propice aux soirées aux chandelles, était susceptible de faire des émules en Angleterre, et ce fut d’ailleurs le cas.

Quoi qu’il en soit, tous les disques produits par ces orchestres essentiellement romantiques n’étaient pas systématiquement porteurs d’une douce langueur. Dan Donovan sortit seulement deux titres accompagné de ses deux petits orchestres sans cuivres, mais tous deux étaient joyeusement légers et celui que nous pouvons écoutons sur cet album est un bon morceau au tempo enlevé et doté de paroles tournées de façon originale. Ce morceau est chanté par le chef d’orchestre lui-même.

**2-8 She's the daughter of the old grey mare - Dan Donovan and his music**

Howard Jacobs n’avait pas recours à des chanteurs sur la plupart des disques qu’il sortait à l’époque. Toutefois, un optimisme formidable se dégage du titre et de la musique du morceau « Getting Some Fun Out Of Life ».

**2-5 Getting some fun out of life - Howard Jacobs and his golden tone saxophone with his orchestra for dancing**

Joe Orlando disposait d’un trompettiste, mais son orchestre était de petite taille, compact et largement aussi capable de donner envie de danser à son auditoire que n’importe lequel de ses concurrents de taille plus imposante. C’était un joueur de banjo et de guitare américain qui était arrivé à Londres en 1928, et qui y était resté, comme Howard Jacobs.

**2-3 Love is good for anything that ails you - Orlando and his orchestra**

D’un autre côté, Billy Bissett était un pianiste et chanteur canadien qui avait suivi les traces prestigieuses de Bert Ambrose et Harry Roy et avait amené avec lui de la musique de danse au May Fair Hotel, pour une seule saison.

Il disposait d’un orchestre de taille moyenne comprenant un accordéon à clavier. Sa femme, la chanteuse Alice Mann avait conquis Londres en incarnant la quintessence du mot « style ». Le groupe ne sortit que 8 titres dont le plus ravissant est « Never In A Million Years », et qui est proposé dans cet album. C’est un morceau dont la mélodie est envoûtante, chaude et joyeuse, tout droit sorti de l’inspiration de Mack Gordon et Harry Revel, écrit pour qu’Alice Faye l’interprète dans le film « Wake Up and Live ».

**2-2 Never in a million years - Billy Bissett and his orchestra**

Le plus entraînant de tous les petits orchestres qui n’utilisaient pas-ou très peu-de cuivres était sans nul doute et sans surprise, celui dirigé par Bert Firman. Il fit un bref retour en studio en guise de chant du cygne.

Artisan d’une longue série de disques magnifiques pour Zonophone au milieu des années 2, Firman rassembla un petit groupe 2 jours avant le couronnement du roi George VI et de la Reine Elizabeth. L’un des titres qu’ils réalisèrent est « Swing High, Swing Low ».

**2-1 Swing high, swing low - Bert Firman and his orchestra**

Freddy Gardner était considéré comme le saxophoniste le plus versatile et le plus inventif d’Angleterre, de même que Joe Crossman et E.O. Pogson.

C’était le principal solo d’instruments à vent d’un groupe qui donnait une leçon exhaustive sur la façon de faire du swing sans cuivres et avec seulement deux instruments à anche, quelques violons, du rythme et des accordéons à clavier.

Voici quelques autres petits groupes de cette époque qui ne se limitaient pas aux studios d’enregistrement. Parmi eux, celui qui était sans doute le plus populaire, est l’orchestre de Nat Gonella and his Georgians.

Nat Gonella, ancien des orchestres respectifs de Billy Cotton, Roy Fox et Lew Stone, était un fervent admirateur de Louis Armstrong.

Il forma son propre petit groupe en 1934. Pendant la décennie qui suivit il fit des tournées dans tout le pays et sur le continent, affrontant son public en jouant la trompette la plus hot qui se pût faire de ce côté-ci de l’Océan Atlantique. A la fin des années 30, ces petits orchestres de danse étaient considérés par le public comme des orchestres pour comédies, hormis dans les cas où ils produisaient une musique au strict tempo «dansant».

**1-8 Boo Hoo -Nat Gonella and his Georgians**

Beaucoup d’entre eux soit l’était effectivement soit ils jouaient des morceaux de comédie sans vraiment verser complètement dans ce type de musique à coups de refrains renversants. Le Krakajax, qui jouait au San Marco avec Maurice Winnick et sa « Musique la plus douce de ce côté-ci du paradis », comme il fut surnommé, et qui faisait également des tournées en tant que **formation de type « variété ».**

C’était une sorte d’orchestre Dixieland moderne, bien qu’il ne comportât pas de trombone, qui pouvait sortir de vieux morceaux mis au goût du jour, tels que le succès de 1920d’Albert Von Tilzer « Oh, By Jingo ».

**1-3 Oh ! by Gingo ! Oh ! by Gee ! - the Krakajax**

« Syd Seymour et ses Chapeliers Fous »s était un orchestre de plus grande taille dédié à la cause de la comédie incorporée à la musique de danse, pas autant que « Spike Jones et ses truands urbains » dix ans plus tard. Mais il s’agissait quand même de comédie.

D’où leur arrangement du morceau «  Chinese Laundry Blues », rendu initialement célèbre par feu George Formby Junior.

**2-6 Chines laundry blues - Syd Seymour and his mad hatters**

George Elrick, ex-batteur de l’orchestre de danse de la BBC dirigé par Henry Hall, dirigeait également un groupe qui avait enregistré plusieurs morceaux hilarants sortis d’une période qui était loin de l’être. L’un de ses morceaux est : « Swing Session in Siberia », composé par Jack Pettis et Al Goering, qui fut un temps saxophone ténor et pianiste de l’orchestre de l’Hôtel Roosevelt de Ben Bernie.

George Elrick était lui-même le chanteur de son petit groupe, octuor adroit et mobile.

**2-4 Sing session in Siberia - George Elrick and his swing music makers**

Un des petits orchestres les plus remarquables, suivant l’exemple des américains qui formaient des groupes au sein même d’un premier groupe, fut Bram Martin et ses Cas Limites, un ensemble léger de style Dixieland qui sortit seulement deux faces B d’albums.

Comme les orchestres de George Elrick, Howard Jacobs, Billy Ternents et les Krakajaks, celui de Bram Martin ne comportait pas de trombone. Toutefois, ils enregistrèrent leur version du classique « West End Blues » de Joe « King » Oliver-Clarence Williams. Ce morceau avait été rendu célèbre par l’interprétation magistrale de Louis Armstrong et ses Hot Five, neuf ans auparavant. Le groupe d’où venaient les Cas Limites jouait dans le Holborn Restaurant ; leurs disques offrent de temps en temps à l’auditoire les talents de leur leader, un violoncelliste solo et orchestre de tout premier ordre.

**1-7 West end blues - Bra Martin's borderliners**

L’interprétation que fait ce groupe du morceau « When My Dreamboat Comes Home » est un bon exemple d’un air bien connu et facile à retenir joué avec un arrangement doux et riche mais pas sirupeux. On peut y entendre l’inhabituel orchestre de danse de Bram Martin donnant toute sa place à l’orchestre lui-même plutôt que monopolisant les feux de la rampe comme c’est habituellement le cas chez bon nombre de leaders, eux-mêmes instrumentalistes au sens traditionnel du terme.

**1-6 When my dreamboat comes home - Bram Martin and his band**

Oscar Rabin était comparativement moins connu à l’époque, et son unique disque pour le label EMI-groupes fut « Woe is Me » et son assemblage/association/ d’origine.

Malgré ce que pourrait laisser supposer son nom « L’orchestre Rom/Tsigane », ce groupe n’est en aucun cas, de près ou de loin apparenté à ces orchestres pseudo-tsiganes que l’on trouvait souvent dans les restaurants chics.

C’est un groupe de grande qualité qui comprend de fins solos, notamment le trompettiste George Burgess et Hamish Christie, qui pouvait doubler à la trompette mais qui était tromboniste à l’origine.

Ce groupe-là était plus petit que les orchestres traditionnels de danse-et-swing de l’époque. Néanmoins, il proposait une excellente musique de danse au Hammersmith Palais de Danse. Des années plus tard, Oscar Rabin et son groupe de taille plus importante devint un contributeur régulier du Catalogue du Parlophone, comptant d’excellents avis d’orchestres américains comme ceux de Count Basie ou Stan Kenton.

**1-2 Woe is me ? - the romany band**

Roy Fox, le cornettiste chuchotant américain, venu de Californie, entama le 4 janvier 1936 une carrière chez les studios HMV qui allait durer jusqu’à l’été 1938.

A l’origine, Roy Fox arriva à Londres en 1930 et y demeura pour le plus grand bonheur du public anglais. IL proposait une musique de danse subtilement équilibrée, écrite avec goût, et parfois hot. Il impressionnait par son charme délicat et sa personnalité chaleureuse. Il contrastait avec les méthodes parfois rudes de ses compatriotes.

En 1936 il ne jouait plus du cornet mais il avait formé un orchestre qui se déplaçait en tournée dans le pays et en Europe et qui bénéficiait d’une grande popularité.

**1-4 A pretty girl is like a melody - Roy Fox and his orchestra**

A partir de ce moment-là, il mis en avant le chant de Mary Lee, une jeune fille de Glasgow, ainsi qu’un jeune homme répondant au nom de Denny Dennis.

Dennis avait une voix au timbre rond, aussi familière que celle de Bing Crosby, élément qui l’envoya au sommet des sondages de popularité pour de nombreuses années, et bien plus tard, en 1947, à New York, comme chanteur avec l’orchestre de Timmy Dorsey.

Les **sides enregistrements** sur cet album ont été réalisés avec en arrière-plan la tempête qui se préparait en Europe.

Il était peut-être accidentel et néanmoins fort à-propos qu’un des morceaux tirés de la revue ( ?) Crazy Gang, « Okay For Sound » au London Palladium en 1936 porte le titre « Free (Isn’t That The Way It Ought To Be ?).

Billy Cotton et son orchestre, qui n’avaient que peu changé depuis leurs précédentes apparitions dans cet ensemble, trois ans auparavant, en donnent une version plus crispée.

**1-5 Free - Billy Cotton and his band**

**Le numéro est dû** à l’inspiration de Jimmy Kennedy et Michael Carr, une des plus prolifiques équipes de compositeurs britanniques.

Le texte est de Brian Rust, la traduction est d’Esla Rouy

**Samedi 6 décembre**  au Terrain Blanc, Quimper  à 20h   entrée 15€/10€ avec la participation de la Hip Hop New School  réservations au Terrain Blanc ou sur [Tickenet.fr](http://tickenet.fr/) . **Emmanuel BEX/ Nico MORELLI & Mike LADD : « B2Bill »**

Emmanuel Bex nous propose un projet autour de Bill Evans ( B2Bill ) en trio avec le pianiste italien Nico Morelli et le slameur américain Mike Ladd. Voilà l’un des plus modernes et des plus émouvants hommages qui puissent être rendus à Bill Evans. L’organiste et le pianiste sont en totale fusion, créant ensemble un son original à la fois électrique et acoustique. Ce simple duo de ces deux claviers parvient à nous faire revisiter l’œuvre du jazzman avec une énorme émotion. Un jazz raffiné, incroyablement fort ! [www.emmanuelbex.net](http://www.emmanuelbex.net/) . Infos plus [www.apremjazz.com](http://www.apremjazz.com/) .

**Dimanche 07 décembre** à la Salle Penn ar Pont, Châteauneuf-du-Faou un concert exceptionnel avec **Good Time Jazz** et leur invité **James Compton,** une vedette internationale du piano boogie-woogie.  Son concert triomphant au Fest Jazz 2010 a suscité une ovation. James Compton réussit à combiner une formidable technique avec  une énergie énorme et de vrais talents de « showman ». Durant sa carrière, James a joué aux côtés de quelques grandes « stars » y compris le légendaire Robert Plant de Led Zeppelin.  Le répertoire de James Comptons oscille entre le jazz, le boogie-woogie et le rock’n’roll.  Que vous veniez pour danser ou juste écouter, ce concert promet d’être mémorable…. « Let the Good Times Roll ! ». **LES BILLETS PARTENT COMME DES PETITS PAINS !!**  Réservez le vôtre au contact@fest-jazz.com ou achetez votre billet à l’Office de Tourisme, Châteauneuf-du-Faou  (12€/8€).  Cette soirée sera aussi une occasion pour acheter les « Early Bird » tickets pour le Fest Jazz les 24/25/26 juillet 2015. Les forfaits weekend en prévente sont à 48€ au lieu de 59€ !!! (avant le 31 janvier 2015). Pour un couple, cela représente une économie de 22€ !! *(En cas de l’impossibilité d’assister au festival à cause de maladie etc le remboursement des billets prévente est possible sur présentation de justificatif)*.  Infos : [www.fest-jazz.com](http://www.fest-jazz.com/)

**Jeudi 11 décembre**  au ciné Quai Dupleix, Quimper à 20h30 entrée 5€, en partenariat avec Gros Plan. **Avant-Première // WHIPLASH** suivi d'un mini concert de l'Aprèm'Jazz quartet formé pour l'occasion avec André Losquin (tp), Pat Le Gall (p), Christian Biancalani (cb) et Loic Larnicol (dr).  **WHIPLASH** est un film américain écrit et réalisé par Damien Chazelle qui sort en France le 24 décembre 2014; Il a remporté le Grand prix du jury et du public au festival de Sundance aux Etats Unis et au festival du film américain à Deauville. La bande annonce : [http://www.allocine.fr/video/player\_gen\_cmedia=19547197&cfilm=225953.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia%3D19547197%26cfilm%3D225953.html)

**Dimanche 21 décembre**  au Ceili Pub, Quimper à 17h   entrée libre **Jam Session de Noël.**  A défaut de dinde, ce sera le « bœuf » qui sera à l’honneur au Ceili !...On ne déroge pas aux traditions sacralisées des Aprèm’jazz !... Le « Bœuf de Noël », incontournable, et ô combien attendu et apprécié des mélomanes et des amis musiciens, amateurs ou professionnels, viendra comme à son accoutumée, avec sa folle ambiance, ravir vos yeux et vos tympans…  infos plus [www.apremjazz.com](http://www.apremjazz.com/) .

**Samedi 27 décembre** L’excellent **Laberjazz** se produira à 20h30 à la Galettierie à St Pol de Leon. Dans un répertoire composé des standards du swing et du Bop renouvelé avec  quelques nouveautés, ambiance garantie...

(Un peu en dehors de notre région mais intéressant pour ceux qui habitent dans le Morbihan, un nouveau et excellent festival de jazz à **Redon** les  **11/13/14 décembre**  [www.jazzaupaysderedon.fr](http://www.jazzaupaysderedon.fr/) avec **Good Time Jazz** le samedi soir !!).

Enfin

Joyeux Noël à tous !

A bientôt !

Association Jazz Kreiz Breizh